

Edmond Kiener
Lettre de nouvelle hiver 2012

Séjour janvier 2012

Ce séjour de trois semaines s'est déroulé du 9 au 26 janvier 2012. Parti une nouvelle fois seul, Anny m'a suivi par mail et parfois par skype et SMS. Je lui suis reconnaissant de me laisser partir pour ce travail humanitaire.

Centre de formation

Ce temps présent est une période passionnante de ma vie, notamment par l'installation du centre de Formation et de Simulation en anesthésie et réanimation de l'Ecole Nationale de Santé Publique (ENSP). C'est grâce à vous et vos dons que nous en sommes là, à bout touchant, tant au plan de la réalisation qu'à celle des émotions de voir un projet naître, se développer et aboutir aussi bien.

Les élèves-anesthésistes en formation vivent dans les pays suivants : Burkina, Tchad, Bénin, côte d'Ivoire, Mali et viennent suivre les cours à l'ENSP à Ouagadougou. Ils n'ont pas d'école de formation en anesthésie dans leur pays respectif. Vous pouvez donc mesurer l'ampleur de la joie exprimée devant ce magnifique cadeau de votre part.



Rémy Moret filme l'installation du centre peu avant l'inauguration

Le matériel recherché en Suisse durant ces trois dernières années et transporté par container a été mis en place et contrôlé avant l'installation au début du séjour.

Mon collègue, Monsieur Ilboudo, infirmier-anesthésiste et enseignant comme moi-même, avait reçu en décembre les six nouveaux mannequins très performants achetés grâce aux dons, ainsi que du matériel de réanimation.

Il y a eu, bien entendu, le montage et la nécessaire mise à niveau de mes propres connaissances en découvrant ces outils particuliers. Mon travail de formation personnel et ma mise à niveau ont pris quelques heures pour être à l'aise avant d'enseigner les jeunes étudiants.

Il nous a fallu trois jours pour dominer ces nouveaux produits, ainsi que pour l'installation des appareils d'anesthésie et autre.

C'est un privilège de travailler dans ces nouvelles conditions, mon collègue est HEUREUX d'avoir ce nouveau centre à disposition.

De plus, cet apport de matériel pour le centre de formation a été très apprécié par les autorités de l'ENSP, de la nouvelle directrice Dr BONO MARTINE, au président du conseil d'administration PR ZABSONRE, agrégé en cardiologie et chef de service de l'unité de cardiologie du CHU, YALGDO OUEDRAOGO, en passant par le directeur régional de l'école, MR MATHIEU OUERECE, que j'ai rencontré à plusieurs reprises.

Les uns et les autres sont venus nous rencontrer et visiter ce nouveau centre.

Cours de formation théorique et pratique

A partir du vendredi 13 janvier, ce sont les quarante élèves-anesthésistes de première année qui se mettaient à l'étude pour trois jours. Au programme : réanimation théorique pour adultes et enfants et mise en pratique sur les nouveaux mannequins. Les élèves ont demandé un certain nombre d'heures de cours théorique en supplément, pour compléter leurs connaissances... quel bonheur de les voir si motivés.

Au début de la seconde semaine, les quarante étudiants de deuxième année sont venus en formation de réanimation et d'anesthésie. Il était fort intéressant de partager cours et expériences.

Je ne m'étends pas sur les détails pour les jours suivants, formation en réanimation de la troisième année d'infirmière, soit 222 élèves pour la fin de la deuxième semaine. La troisième semaine a été programmée pour la troisième année de sages-femmes, soit 220 élèves.

Il y aurait beaucoup d'anecdotes à raconter : les éclats de voix, les questions, les senteurs avec tant de personnes dans ce local et la transpiration durant les exercices !!!

Le cours théorique était donné pour la classe entière et la pratique par groupe de 12 à 22 élèves. Avec mon collègue, M. Ilboudo, nous prenions chacun un groupe et échangeons pour que chacun puisse bénéficier de l'expérience de l'un et de l'autre.

Rencontres tout azimut

Au cours de ce séjour, j'avais organisé plusieurs rendez-vous de travail. J'avais à cœur les deux dispensaires en projet et le groupe du micro-crédits. Nos rencontres ont eu lieu dans différents endroits du Burkina.

J'ai rencontré les comités des villages, les soirs après le travail et le samedi après-midi, étant donné que le samedi matin est un moment de cours également. Nous avons travaillé sur la mise en place des projets, en particulier en étudiant coûts et financements de chaque réalisation.

A deux reprises, nous avons fait le voyage de Ouahigouya, à environ 150 km, pour installer et réparer en urgence les appareils d'anesthésie, une équipe française étant sur place pour des opérations. A la fatigue des jours s'est jointe celle des nuits.. et celle des déplacements. Merci Seigneur, tu veilles aussi à notre repos !

Rencontre avec un délégué, fils du village où un forage devrait prendre place

Plusieurs heures de discussion furent nécessaires pour entrer dans la réflexion de prendre en charge un forage. Ce monsieur a accepté de s'en occuper. Le forage pourra être intégré dans un groupement de forages communaux, avec une taxe annuelle. Des monteurs viennent régulièrement contrôler et graisser la pompe, la réparer.

C'est un soulagement pour moi, car j'avais connaissance de cette procédure de prise en charge, mais il fallait trouver la bonne personne pour suivre le forage.

Le projet du micro-crédit pourra être mis en place rapidement, à partir du mois de mars.

Je suis rentré avec les différents projets détaillés, pour en parler avec des amis avant de les signer et de prendre ces documents pour les remettre à qui de droit lors de mon séjour de février.

Dernier jour

Au dernier jour, nous avons travaillé avec le mannequin audible. Il faut définir les zones d'auscultation cardiaque et pulmonaire les plus importantes dans l'auscultation et coller des pastilles de couleur différente pour distinguer l'écoute cardiaque de l'écoute pulmonaire.

Nous avons aussi rencontré la directrice de l'ENSP pour faire le bilan et fixer la date d'inauguration du centre. Elle aura lieu le 17 février, le jour avant notre départ. Le texte de circonstance sera écrit pour la fin de notre séjour avec Anny.

Au culte... à l'africaine !

Le premier dimanche, j'ai accompagné au culte une infirmière dont le mari est pasteur d'une vraie église africaine : organisation, musique, accueil chaleureux... tout dans la pure tradition chrétienne africaine. La vie dans tout son éclat !

Le second dimanche, j'ai accompagné au culte la responsable de la section "infirmières" qui gère plus de 900 élèves. Le couple participe à une petite église africaine dans un quartier pauvre de Ouagadougou. Pour la première fois de ma carrière, j'ai rencontré des personnes lépreuses, une léproserie en activité se trouvant à environ 100 mètres de l'église. L'émotion est encore vive ; notre coeur tressaille devant tant de pauvreté, de maladie et de misère. Cela doit être bon signe, celui que le coeur du père est vivant en nous, que nous sommes encore capables de révolte contre la misère et la maladie.

J'ai vécu là de magnifiques moments dont je reste pénétré par la lumière et la ferveur qui s'en dégagent.

Les deux dimanches après-midi, il m'a fallu un travail intensif pour rédiger et finaliser les documents concernant les dispensaires. Bourreau de travail... peut-être, mais fidèle à ma personnalité, à l'oeuvre que Dieu a mis sur notre coeur au Burkina et à vous tous qui m'encouragez par vos messages, vos prières, vos dons et votre soutien indéfectible depuis de nombreuses années.

MERCI, MERCI, MERCI !

Le voyage de février fait l'objet du second document... que vous recevez avec celui-ci !

Edmond et Anny